

MAWDA,

**ÇA VEUT DIRE TENDRESSE
DAT BETEKENT TEDERHEID**

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

KVS

WWW.KVS.BE



Introduction

À propos de ce dossier pédagogique

Ce dossier pédagogique pose une série de questions qu'il est possible de proposer avant ou après la représentation de Mawda, ça veut dire tendresse. L'idée est de susciter un échange d'idées avec les élèves et de leur proposer des appuis pour formuler des avis critiques sur des thèmes complexes. Ce document ne prétend pas avoir la science infuse, mais il espère susciter des conversations passionnantes et constructives sur les thèmes suivants :

- La (trans)migration et les réfugié-e-s
- Violence policière
- Cadrage médiatique

Nous interrogeons aussi l'aspect formel de la pièce : le plurilinguisme, l'apparence et la mimique des acteurs, la scénographie, les sons, la musique etc.

Le traumatisme de l'affaire Mawda est encore très récent et loin d'être guéri – encore faudrait-il savoir si ce sera possible un jour. Les thèmes traités dans cette pièce de théâtre risquent d'avoir un impact émotionnel fort. C'est pourquoi nous prévoyons à la fin de ce dossier un questionnaire dans le but de créer la possibilité de discuter de ces émotions dans le groupe et de créer de l'empathie.

En tant que professeur-e ou accompagnant-e, vous êtes libre de choisir quels thèmes vous souhaitez traiter ou non et jusqu'à quel point. Peut-être avez-vous vous-même des idées, d'autres approches ou un autre centre d'intérêt. Vos réactions ainsi que celles de votre classe ou groupe nous sont très précieuses. **Nous les lirons volontiers sur gladys.vercammen-grandjean@kvs.be.**

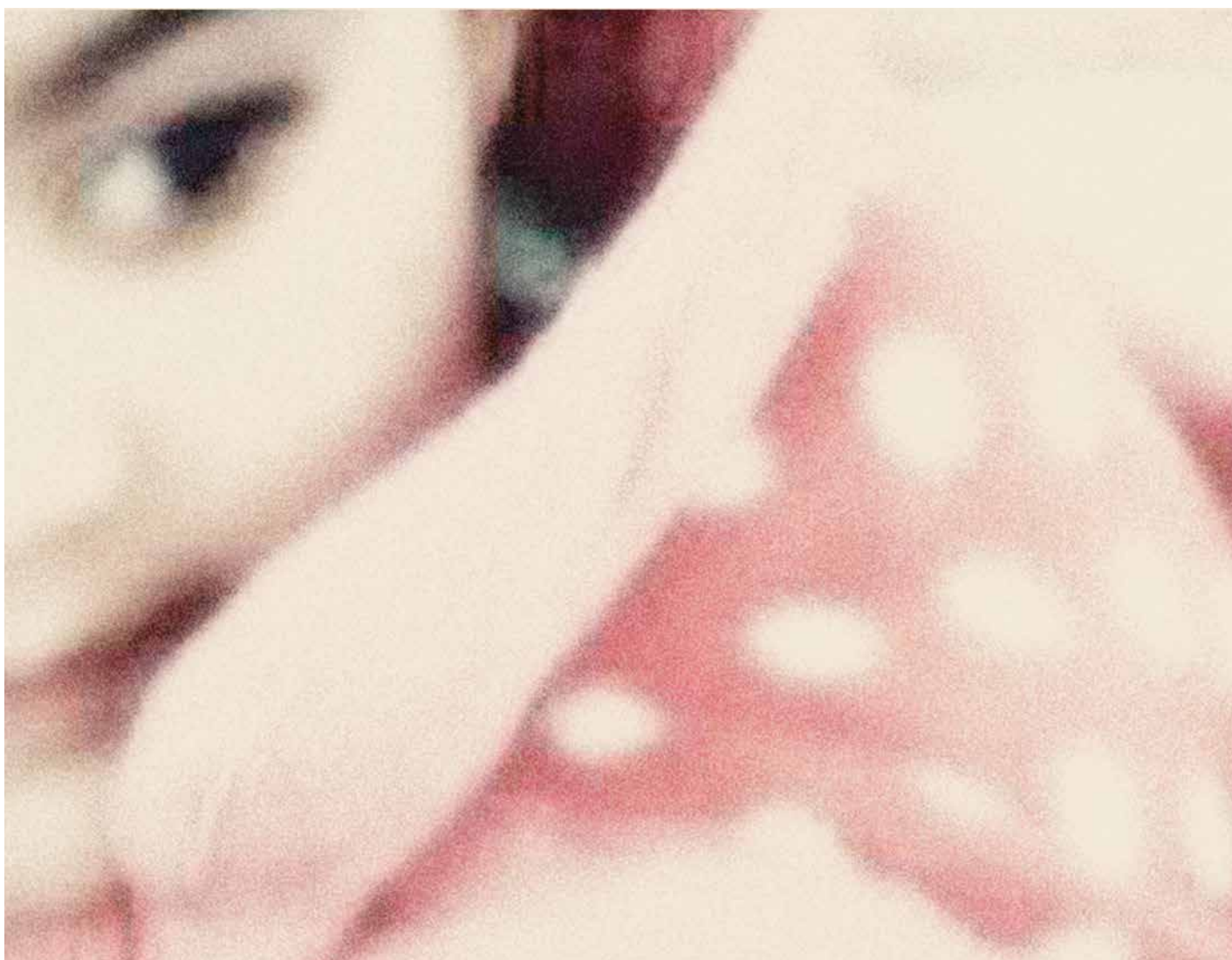












Table des matières

-  02 **Introduction**
-  04 **1. Brève présentation**
-  04 **2. Le casting, l'équipe et le processus de création**
-  06 **3. L'affaire Mawda**
-  07 **4. Migrer et fuir**
-  10 **5. Violence policière**
-  12 **6. Cadrage médiatique**
-  15 **7. Aspect formel de la pièce**
-  16 **Bilan émotionnel avec le groupe**
-  17 **Directives pratiques**
-  18 **Pièces jointes**

1. Brève présentation

Ce spectacle raconte l'histoire de Mawda, (مودة), petite fille tuée par balle par un policier belge en mai 2018.

Mawda Shamdin Ali avait deux ans. Elle se trouvait dans une camionnette qui devait la ramener en Angleterre avec ses parents, son frère et une vingtaine d'autres personnes. La camionnette a été prise en chasse par la police sur une autoroute belge. Un policier a tiré. La balle a atteint Mawda à la tête. Elle est morte. Ses parents et son frère ont été emmenés au cachot.

Prhast et Shamdin viennent du Kurdistan irakien. Ils ont dû fuir parce qu'on ne voulait pas qu'ils se marient. Ils ont fui parce qu'ils s'aimaient.

Depuis deux ans, la comédienne et metteuse en scène Marie-Aurore d'Awans et la cinéaste

et journaliste Pauline Beugnies, rejointes par Kristin Rogghe, dramaturge au KVS, amassent de la matière réelle (interviews, procès...) et sont en dialogue avec les parents de Mawda pour écrire ce spectacle.

« Nous voulons raconter cette histoire. Raconter l'histoire d'amour des parents, des Roméo et Juliette kurdes. Raconter son grand frère que ce drame a changé à jamais. Raconter l'exil. Mais nous voulons aussi comprendre comment un tel drame peut arriver. Dans quel contexte politique ? Comment nos médias s'emparent-ils de tels événements ? Comment un drame qui devrait alimenter le débat public sur la politique migratoire se résume finalement à un simple fait divers ? »

2. Le casting, l'équipe et le processus de création

DE MARIE-AURORE D'AWANS & PAULINE BEUGNIES AVEC SOUFIANE CHILAH, AICHA CISSÉ, MIEKE DE GROOTE, THIERRY HELLIN, DEBORAH ROUACH, LÉOPOLD TERLINDEN, MÉLODIE VALEMBERG, SAYF & ZAKARIA HAMDARD (AFWISSELEND / EN ALTERNANCE) **DRAMATURGIE** KRISTIN ROGGHE **ASSISTANTE DRAMATURGIE** LIESELORE REMANS **CO-AUTEURS** VICTOIRE DE CHANGY, MAUD VANHAUWAERT **MUSIQUE** MALENA SARDI **SCÉNOGRAPHIE** ZOË TENRET **CONSEIL À LA SCÉNOGRAPHIE** EUGENIO SZWARCER **VIDEOGRAPHIE** TRISTAN GALAND, THIBAUD DECOENE **CONCEPTION LUMIÈRE** PIER GALLEN **RECHERCHE** MARLEEN ADRIAENSSENS, HUSSEIN ALI, MESUT ALP, SAIF AL-QAISSY, CAMILLE CRUCIFIX, NYIRA HENS, ISMAÏL L'HAMITI, PURNI MORELL, SOPHIE SÉNÉCAULT, JOERI SMET, FRANCES TIMBERLAKE, HUSSEIN RASSIM, CHRISTIAN ROE, SASKER VAN DE VEN **CONCEPTION COSTUMES / STYLISME** ELISE ABRAHAM **CHARGÉE DE PRODUCTION** ELLA DE GREGORIIS, NADIA EL MAHI **PRODUCTION TECHNIQUE & REGIE DE PLATEAU** IVAN FOX, DAVY DESCHEPPER **TECHNIQUE** PIER GALLEN (LUMIÈRES), JUSTINE HAUTENAUVE (ASSISTENTE LUMIÈRES), BRAM MORIAU (SON), THIBAUD DECOENE (VIDEO) **COSTUMIÈRE** ELISE ABRAHAM, HEIDI EHRHART **SURTITRAGE** INGE FLORÉ **TRADUCTION** CLAIRE TARRING (FR/ENG), ALEX STOCKMAN (FR/NL), ANNE VANDERSCHUEREN (NL/FR), KHANDA HUSSEIN (SORANI), FAKHRI SNAWBAR (SORANI) **PRODUCTION** KVS **COPRODUCTION** PERPODIUM; MARS, MONS ARTS DE LA SCÈNE; LE RIDEAU DE BRUXELLES; MAISON DE LA CULTURE DE TOURNAI/ MAISON DE CRÉATION **AVEC L'AIDE DE** THÉÂTRE DE DOMS (AVIGNON), LA FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES - SERVICE GÉNÉRALE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE - DIRECTION DU THÉÂTRE, TAX SHELTER VAN DE BELGISCHE FEDERALE OVERHEID VIA BNPFFFF



Sur le processus de création

ANNEXE 1

Double entretien avec Marie-Aurore d'Awans et Kristin Rogghe :

« [Témoigner était une nécessité](#) »

QUESTIONS en guise d'introduction à la représentation et au dossier pédagogique

- Est-ce que le nom *Mawda* vous dit quelque chose ? Quoi ?
- Regardez l'affiche : qu'est-ce qui vous frappe ? Qui est représenté sur l'affiche ? Pourquoi ce choix, à votre avis ? Qu'est-ce que cela évoque pour vous ? Auriez-vous utilisé une autre image ? **Pour info** : les parents de Mawda ont demandé d'utiliser la photo de leur fille sur l'affiche.
- De quoi peut-il s'agir à votre avis quand vous lisez le titre du spectacle ?
- Comment interprétez-vous la tendresse ?

Le théâtre en tant que médium

- Pourquoi les auteurs ont-ils voulu faire cette pièce à votre avis ?
- Quel rôle le théâtre peut-il jouer pour mettre des thèmes sensibles sur le tapis ? Trouvez-vous cela nécessaire ?
- À quoi feriez-vous attention en mettant en scène un thème sensible ? Pensez aux personnes dont parle cette histoire, aux acteur-trices et metteur-euses en scène, aux gens qui travaillent en coulisse, au public etc.

Conseil d'écoute avant la représentation

PODCAST

Écoutez sur

- [Spotify](#)
- [YouTube](#)
- [KVS](#)

Le prévenu que personne n'a entendu, un podcast (17 min.) de KVS en route. Le vendredi 12 février 2021, le verdict a été rendu dans le cadre du procès visant à identifier la ou les personnes responsables de la mort de Mawda. Ce podcast s'articule autour d'une reconstitution de ce que les créatrices de théâtre Kristin Rogghe et Marie-Aurore d'Awans ont noté et observé pendant le procès. En tant que citoyennes concernées par l'État de droit, elles ont

cherché une forme permettant de partager ce qu'elles ont vécu.

Information importante : le policier qui a tué Mawda a fait appel de sa condamnation (une peine de prison d'un an avec sursis et une amende de 400 euros). Son avocat demande l'acquittement. Le procès devant la Cour d'Appel de Mons débutera le 30 septembre 2021, le soir de la première de *Mawda*, ça veut dire tendresse.



3. L'affaire Mawda Aperçu chronologique

À Ranya, dans le Kurdistan irakien, Shamdin et Phrast se rencontrent. Ils tombent amoureux mais leurs familles rejettent cette relation. Ils s'enfuient à Qaladze, un village à 30 km de là.

2013

Naissance de Hama, le premier fils de Shamdin et Phrast. Ils vivent dans la clandestinité.

2015

Quand Phrast est enceinte de leur deuxième enfant, ils décident de quitter le Kurdistan. À ce moment-là, Hama a un an et demi. La petite famille prend l'avion pour Istanbul, mais elle ne peut rester là. La situation y est intenable pour des Kurdes.

- Dans une embarcation déginglée et surchargée, ils se rendent en Grèce où ils résident quelques jours dans un centre de réfugiés. De là, ils poursuivent leur route vers l'Allemagne.
- En Allemagne, ils se retrouvent dans un camp de réfugiés à Mönchengladbach. Entre-temps, Phrast est enceinte de six mois.

2016

12 avril - Mawda naît dans un hôpital allemand.

- Les autorités allemandes refusent de leur attribuer une maison familiale. Shamdin cherche à mettre sa famille à l'abri et ils se remettent en route. Ils se retrouvent en France. De là, ils arrivent en camion en Grande-Bretagne. Là-bas, ils sont interceptés et après des passages à Londres et Cardiff, ils se voient attribuer une maison à Newport.
- Une nouvelle vie peut commencer, ils se plaisent là-bas. Hama peut enfin aller à l'école.

2017

Au bout de six mois à Newport, les autorités britanniques découvrent que leurs empreintes digitales sont enregistrées en Allemagne. Selon l'ordonnance européenne de Dublin (voir plus loin), ils doivent retourner à l'endroit où ils se sont enregistrés la première fois. Ils reçoivent l'ordre de quitter le territoire.

2018

Après un an dans des conditions déplorables en Allemagne, ils retournent dans le nord de la France où ils demeurent quelques mois dans un gymnase à Grande-Synthe dans l'espoir de pouvoir retourner en Angleterre. Mawda a deux ans.

« Dans la nuit du **16 au 17 mai 2018**, une petite fille de deux ans, Mawda, a été tuée par un agent de police sur l'autoroute près de Mons. Dans une camionnette avec sa famille kurde, elle fuyait toute la violence dans son pays natal. Vers un pays plus sûr. En quête d'une vie meilleure. Mais elle mourra un peu plus tard dans une ambulance, au moment même où ses parents sont tenus immobilisés à genoux sur un parking.

2021

Le **12 février 2021**, au bout d'une procédure judiciaire de deux ans et demi, les sentences ont été prononcées : le policier a été jugé coupable et condamné à une peine de prison conditionnelle d'un an et une amende de 400 euros. Le conducteur de la fourgonnette est condamné à quatre ans de prison pour obstruction volontaire de la circulation ayant entraîné la mort. Le prétendu passeur a été acquitté. »
– Source: Justice4Mawda.be

Le policier fait appel contre ce jugement. Ce procès est prévu le **30 septembre 2021** devant la Cour d'Appel de Mons.

4. Migrer et fuir

QUESTIONS de préparation à ce thème

- Commentez la notion de ‘réfugié’. Quelles images évoquent pour vous cette notion ? D’où viennent-elles ?
- Pourquoi selon vous, des gens prennent-ils la fuite ?
- Qu’est-ce qu’il faudrait pour vous faire quitter votre pays ? Une guerre ? Une crise financière ? L’impossibilité d’être soi-même... ?
- À supposer que vous cherchez refuge dans un autre pays, lesquelles de nos coutumes les gens de ce pays pourraient-ils trouver bizarres ?
- Avez-vous déjà fait vous-même l’expérience d’un choc culturel ? Comment avez-vous abordé cette situation ?
- Auriez-vous envie de vous engager en faveur des réfugiés ? Si oui, comment faire ?

D’où sont venus Mawda et sa famille ?



📍 SOURCE

[Kurdish Institute](#)

Le Kurdistan – littéralement la ‘terre des Kurdes’ – est la région au Moyen-Orient qui est considérée comme le pays d’origine du peuple kurde. À l’issue de la Première Guerre mondiale, les pays alliés ont réparti cette région sur la Turquie, la Syrie, l’Irak et l’Iran. Dans chacun de ces pays, la population kurde a ensuite été victime de discriminations graves. Les quatre parties du Kurdistan ont connu des développements historiques différents mais tout aussi déplorables, avec comme fil rouge des répressions sanglantes et de graves violations des droits de l’homme.

En dehors de ça, des groupes de population kurde vivent aussi en Arménie et en

Azerbaïdjan. Et finalement, il existe une importante diaspora kurde d’un million et demi de personnes environ, dont près de la moitié habite en Allemagne. Avec sa population estimée de 35 à 45 millions de gens, les Kurdes sont parmi les plus grands peuples de monde qui ne disposent pas de leur propre état.

En raison de l’oppression constante, la langue kurde n’a jamais été standardisée. On parle aujourd’hui différentes variantes du kurde parmi lesquelles le kurmancî, le soranî, le pehlawî, le hewramî, le goranî et le zazakîi. **Les parents de Mawda parlent le soranî, une langue parlée par une minorité de Kurdes. Tout au long du procès, il y a eu des**

problèmes pour trouver des interprètes en Belgique qui maîtrisent cette langue.

Comme le reste du Moyen-Orient, le Kurdistan est une véritable mosaïque de différents groupes ethnico-religieux. Parmi les Kurdes vivent d'autres peuples, entre autres des Arabes, des Arméniens, des Araméens (chrétiens assyriens), des Turkmènes, des Azéris et des peuplades moins connues

comme les Shabaks.

La plupart des Kurdes sont des musulmans sunnites, mais il existe aussi des Kurdes chiites, alévis, chrétiens, juifs ou adeptes de religions moins connues comme le yézidisme et le yarsanisme. Quasiment tous les mouvements politiques kurdes attachent une grande importance au respect de cette diversité ethnico-religieuse.

Quelle est la différence entre un-e *migrant-e* et un-e *réfugié-e* et qu'est-ce qu'un-e *transmigrant-e* ?

📍 SOURCES
+ PLUS D'INFOS

www.bxlrefugees.be

📍 EN SAVOIR PLUS
SUR LES RÉFUGIÉS

www.unhcr.org

La **migration** est le déplacement d'un groupe de gens d'un endroit à un autre. Depuis l'aube de l'humanité, les êtres humains se sont répandus sur la terre par des migrations. La migration est donc de tous les temps et de tous les lieux. Elle est le fait de toutes sortes de gens dans toutes les directions. Il y a de grandes chances que nous soyons nous-mêmes des descendant-es de quelqu'un-e qui a migré un jour...

Il existe diverses causes et plusieurs raisons pour la migration.

Des **facteurs d'expulsion** (« **push** ») sont les causes qui font fuir les gens des endroits d'où ils/elles sont originaires : guerres, insécurité, faim, manque de liberté, chômage...

Des **facteurs d'attraction** (« **pull** ») attirent les gens vers certaines régions : emploi, sécurité, liberté personnelle, amour...

Beaucoup de gens migrent et sont donc appelés **migrant-es**. Mais ce n'est pas parce qu'on s'en va vers un autre pays qu'on est un-e **réfugié-e**. On est réfugié-e quand :

- on s'est enfui de son pays et qu'on se trouve hors des frontières de son pays ;
- on a une crainte justifiée d'être persécuté à cause de sa soi-disant race, religion, nationalité, conviction politique, son choix

d'un partenaire ou son appartenance à un groupe spécifique ;

- on n'a pas la possibilité de demander une protection dans son propre pays.

Les **transmigrant-es** sont des gens qui se trouvent quelque part hors de leur propre pays d'origine mais qui ne veulent pas y rester. Ils/Elles sont de passage vers une autre destination. C'était le cas de Phrast et Shamdin quand ils se trouvaient en Allemagne et en France et qu'ils rêvaient d'une vie meilleure au Royaume-Uni.

Dans le cas de Phrast et Shamdin, le **facteur d'expulsion** a été un amour interdit. La famille avait décidé de marier Phrast à quelqu'un d'autre. Shamdin risquait d'être tué. Si Phrast et Shamdin voulaient poursuivre leur vie ensemble, la seule solution était de s'enfuir. Ils étaient donc des réfugiés et pas seulement des migrants.

Le **facteur d'attraction** qui a poussé Phrast et Shamdin à risquer la traversée vers le Royaume-Uni était qu'ils s'y sentaient en sécurité et qu'ils y avaient de la famille. Leur première tentative avait réussi. Ils y avaient goûté d'une existence normale, Shamdin avait du travail, ils avaient un petit appartement, Hama allait à l'école. Mais c'est alors qu'ils furent confrontés à l'ordonnance Dublin...

Qu'est-ce que l'ordonnance Dublin, le 'système Dublin III' ?

📍 SOURCE
(NÉERLANDOPHONE)

[Procédure Dublin'](#)

L'ordonnance Dublin est la législation européenne qui définit à quel état-membre européen il incombe de traiter une requête de protection internationale. L'objectif est d'éviter que quelqu'un entame des procédures dans différents pays de l'UE. Seul un état-membre peut être responsable d'une requête de

protection internationale. Quand quelqu'un introduit une requête de protection internationale dans un pays, en Belgique par exemple, ce pays devra d'abord examiner s'il est responsable de cette requête et, sinon, quel autre pays porte cette responsabilité. Cette première phase s'appelle la 'procédure Dublin'.

Ce système est en fait moins juste qu'il n'en a l'air à première vue. La manière dont fonctionne le système, génère une grande inégalité entre les états-membres de l'UE. Le poids de la migration diffère et dépend de la situation géographique. Ce sont les pays situés aux frontières extérieures de l'Europe qui portent tout le poids, surtout la Grèce et l'Italie.

La logique est que le premier pays d'arrivée au sein de l'Europe est tenu de traiter la demande.

Le problème se pose donc très manifestement : comme la plupart des migrant-es viennent en Europe par des voies illégales, non par avion, ils/elles arrivent par la Grèce ou l'Italie. La seule exception à cette règle est le regroupement familial. La Grèce et l'Italie ont réclamé une réforme du système. Il est intenable pour ces pays et il crée une série d'effets secondaires pervers dont les migrant-es sont les premières victimes.

Après avoir fui leur propre pays et une

traversée souvent difficile d'autres pays, les migrant-es atteignent enfin l'Europe où ils/elles se trouvent devant un choix irraisonnable.

- Soit ils/elles suivent les règles et demandent l'asile dans le pays d'arrivée. Ce pays est manifestement submergé de réfugié-es, il n'a pas la capacité d'accueillir convenablement les gens dans des conditions dignes de l'être humain ni de traiter leur demande dans un délai 'raisonnable'.
- Soit ils/elles poursuivent leur périple vers un autre pays, clandestinement et avec toute l'incertitude et le stress que cela implique. Ils/elles tombent ainsi entre les mains de trafiquants et paient la plupart du temps de fortes sommes pour cette 'aide'.

Les pays environnants, surtout les pays des Balkans, ont fermé leurs frontières pour le passage de ces migrant-es, ce qui rend le voyage vers un autre pays européen extrêmement difficile voire impossible.

Qu'est-ce que l'opération Médusa ?

Les opérations dites 'Médusa' sont des actions coordonnées de différents services de police et de douane ayant pour objectif d'empêcher les transmigrant-es de passer par la Belgique ou la France, d'où ils/elles essaient souvent de faire la traversée vers le Royaume-Uni. Cela se fait sous le couvert de la lutte contre le trafic d'êtres humains, mais ce sont souvent les transmigrant-es eux-mêmes qui sont les victimes de ces actions. C'est dans le cadre de l'opération Médusa qu'a été justifiée la poursuite de la fourgonnette dans laquelle était assise Mawda.

Le nom de l'opération même vient de la mythologie grecque et se réfère à Méduse. Habitant dans les enfers, Méduse s'enfuit vers la lumière. Là, elle aveugle tout le monde – au sens figuré – par sa beauté. Même le dieu grec de la mer, Poséidon, s'éprend d'elle. Comme il arrive si souvent dans la mythologie grecque, le désir d'un dieu est une excuse suffisante pour violer la femme. La punition ne le frappe pas, lui, mais elle. La déesse Athéna change les cheveux de Médusa en serpents venimeux et lui inflige un regard mortel : ses yeux pétrifient tous ceux qui se risquent à la regarder.

QUESTIONS & DEVOIRS pour après la représentation

- Avez-vous pu vous mettre dans la peau de Phrast et/ou Shamdin ? Qu'est-ce que vous retenez de leur histoire d'amour ? Comprenez-vous qu'ils aient dû fuir ?
- Qu'est-ce qui vous a frappé pendant le procès ? Avez-vous l'impression qu'on a écouté attentivement les témoignages de Phrast et de Shamdin ?
- Est-ce que des accusés ont été traités différemment dans cette affaire ? Avez-vous identifié des seuils qui rendent plus difficile/facile de se faire écouter ? Pensez à la langue, le temps, l'espace, les préjugés...

- Lisez la scène dans l'annexe 2 : quelles ressemblances établissez-vous entre la figure mythologique de Méduse et ceux qui essaient d'échapper à une vie pleine de dangers ?
 - Pensez à Méduse qui pétrifie les gens de son seul regard. Voyez-vous un lien avec les actions policières ?
 - Ayant en tête cette information, que pensez-vous du choix du nom Médusa pour une opération policière destinée à intercepter des trafiquants ? Vous a-t-il l'air bien choisi ? Pourquoi ou pourquoi pas ?
- Cette pièce veut dénoncer la 'déshumanisation des migrant-es'. Qu'est-ce que vous comprenez par-là ? Pouvez-vous en donner un exemple ? Songez aux stéréotypes du '(trans)migrant' ou du 'réfugié'.
 - Question critique supplémentaire sur le langage utilisé : sentez-vous une différence de nuance entre un-e 'migrant-e' et 'une personne en migration' ou entre un-e 'réfugié-e' et 'une personne en fuite' ? Quel est le danger suscité quand on définit quelqu'un simplement comme 'migrant-e' ou 'réfugié-e' ?
- Est-ce que quelque chose a changé dans votre propre manière de regarder des réfugié-es ? Si oui, quoi et pourquoi ?
- Qu'avez-vous trouvé de l'entretien du ministre avec l'enfant ? Comment le ministre a-t-il réagi aux questions très directes de l'enfant ? Pourquoi, pensez-vous, réagit-il de cette manière ?

5. La violence policière

QUESTIONS de préparation à ce thème

- La mission de la police est de nous protéger. Avez-vous l'impression qu'elle accomplit cette mission avec succès ? Oui, quand ? Non, quand ?
- Avez-vous déjà ressenti une forme d'insécurité dans une situation avec la police ?
- Que pensez-vous qu'on veut dire quand on qualifie un problème de 'structurel' (comme p.ex. la violence policière) ?
- Connaissez-vous la théorie de la 'brebis galeuse' ? Voyez-vous un rapport avec la question précédente ?
- À quoi pensez-vous en entendant le terme 'violence policière' ? Connaissez-vous des exemples à l'étranger ? Des exemples de chez nous en Belgique ?

Au cours du procès Mawda, le ministère public a reconnu qu'il était question de problèmes structurels qui dépassaient la responsabilité individuelle du fonctionnaire de police. Quelque chose cloche donc dans le système policier. L'excuse de la 'brebis galeuse' n'est plus valable.

Profilage ethnique



📌 SOURCE

Family Guy

stopethnicprofiling.be

Quand la police vous contrôle en rue à cause de votre apparence et non pour vos agissements, il est question de profilage ethnique. Au lieu d'une justification objective et raisonnable, ce sont alors des suppositions ou des stéréotypes négatifs liés à votre ethnicité, couleur de peau, nationalité ou religion qui constituent le motif pour vous contrôler, fouiller voire arrêter.

À FAIRE

Regardez l'action 'Pas normal' sur Instagram, une campagne de Stop Ethnic Profiling. Elle est soutenue par des organisations comme Amnesty International, JES Bruxelles, Liga voor Mensenrechten, Minderhedenforum, Uit De Marge, Ligue des Droits humains, le MRAX et l'activiste Yassine Boubout. Le but est de sensibiliser le public dans les deux années à venir sur le profilage ethnique par la police. La campagne propose aussi cinq recommandations concrètes aux politiques et à la police pour contrecarrer le profilage ethnique.

- Question : Connaissez-vous ces organisations ? Dans quel contexte en avez-vous déjà entendu parler ?
- Divisez la classe en petits groupes de 2 ou 3 et trouvez la réponse aux questions suivantes. Expliquez ensuite à vos camarades de classe :
 - > Quand est-ce que la police peut contrôler votre identité ?
 - > Quand a-t-elle le droit de vous fouiller ?
 - > A-t-on le droit de filmer une action policière ?
 - > A-t-on le droit de poser des questions lors d'un contrôle policier ?
 - > Peut-on porter plainte contre la police ?
 - > Quand la police a-t-elle le droit de perquisitionner votre domicile ?
 - > Dans quels cas peut-on se voir arrêter ?
 - > Quels sont vos droits en cas d'arrestation ?
 - > Quelles démarches peut-on entreprendre soi-même si un-e ami-e s'est fait arrêter ?
- Que pensez-vous de certaines réponses à ces questions ? Les procédures vous semblent-elles correctes ? Pensez-vous que la pratique correspond toujours à la théorie ?

QUESTIONS après la représentation

- Qu'est-ce que vous avez pensé de la scène avec la police et qu'est-ce que vous en retenir surtout ?
- De quelles manières les acteurs figurent-ils la violence policière ?
- Peut-on dériver de certains dialogues que les policiers avaient en fait peur eux-mêmes ?
- Les policiers ont-ils fabriqué leur propre version de l'histoire ?
- Est-ce que la sentence pour le policier vous semble juste en comparaison de la peine infligée au chauffeur de la fourgonnette ?

6. Cadrage médiatique

QUESTIONS de préparation à ce thème

- Comment suivez-vous l'actualité ?
- Si vous suivez l'actualité sur les médias sociaux, quels comptes suivez-vous ? Qui admirez-vous ?
- Êtes-vous en mesure d'énumérer plusieurs journaux et magazines ? Suivez-vous aussi ces comptes-là sur les médias sociaux ?
- Connaissez-vous la différence entre une opinion (chronique), une interview et un fait divers ? Qu'est-ce qui vous donne le plus d'inspiration ?
- Quel chemin doit parcourir selon vous une nouvelle pour arriver à partir de sa source jusqu'au grand public ? Décrivez les étapes successives.
- Qu'est-ce que vous comprenez par être 'objectif' ou 'neutre' ? Pensez-vous que les médias le soient toujours ?
- En général, les médias cherchent à être les premiers à diffuser une nouvelle, le dit *breaking news*. Est-ce que cela peut avoir une influence sur le contenu qu'ils proposent ?
- À faire : trouvez un article sur le thème migration/réfugiés et discutez-en en groupe. Est-ce que certains termes vous frappent en particulier ?

L'information dans le procès Mawda : analyse de texte et exercice de comparaison

Passons à l'information dans les médias sur l'affaire Mawda. Dans l'extrait ci-dessous, l'on constate comment Frédéric Bariseau, substitut du procureur royal du parquet à Mons, minimise les faits par son choix des mots parce qu'il veut s'en tenir à des certitudes.

Jennifer Istace

Mawda venait tout juste de fêter son deuxième anniversaire. La petite fille est décédée peu après l'arrivée de l'ambulance, victime hier de la course poursuite entre la police de la route et une camionnette remplie d'une trentaine de migrants. La police avait ouvert le feu pour immobiliser le véhicule. Sur place, un médecin constate un traumatisme crânien sur le corps de la fillette. Le parquet exclut alors toute bavure policière.

Frédéric Bariseau (substitut du procureur du roi du parquet de Mons division Tournai):

Une autopsie doit être pratiquée fin de cette après-midi pour déterminer les causes du décès. On peut déjà exclure une blessure par balle qui viendrait des armes des policiers.

Jennifer Istace

24 heures plus tard, l'autopsie révèle que Mawda est décédé d'une blessure par balle sur la joue. Le parquet fait volte face et doit revenir sur ses propos.

Frédéric Bariseau

On s'est basé sur un rapport effectivement d'un service d'urgence qui a fait ces constatations et a transmis l'information à la zone de police intervenue. Et cette zone de police a pris contact avec le magistrat. Ce magistrat a eu comme information première qu'on pouvait exclure ce genre de chose. Maintenant, l'autopsie justement était destinée à connaître la cause de la mort, d'où son utilité.

Journaliste :

Hier, vous disiez qu'il y avait eu échange de tir de la part des policiers vers la camionnette et c'était pas le contraire. C'est donc forcément une balle des policiers.

Frédéric Bariseau lui répond :

Non, ça maintenant les choses doivent être vraiment vérifiées. Est-ce qu'il y a eu des tirs qui n'ont été que dans un sens et peut-être dans l'autre ? L'enquête va devoir franchement déterminer s'il y a eu échange de tir ou uniquement ce tir ou ces tirs vers la camionnette.

Jennifer Istace (voix off):

*Qui a tiré sur Mawda ? Les policiers ont-ils agi dans une situation de légitime défense devant une camionnette sans conducteurs identifiable ? **La fillette a-t-elle été utilisée comme bouclier humain par les migrants ?** L'enquête doit encore répondre à de nombreuses questions qui restent aujourd'hui sans réponse.*

QUESTIONS CRITIQUES

- Qu'est-ce qui vous frappe dans la manière dont répond le procureur ?
- Que pensez-vous de la phrase en gras dans la conclusion de Jennifer Istace ?
- Pensez-vous entre-temps pouvoir expliquer avec vos propres mots ce que signifie 'cadrage médiatique' (media framing) ?

À FAIRE

surfez sur les sites web des médias suivants et cherchez des titres sur l'affaire Mawda. Comparez les titres. Voyez-vous des différences ? Pensez-vous qu'il s'agisse ici de 'cadrage médiatique' ? Pourquoi les différents journaux adoptent-ils différents angles d'attaque ?

- Le Soir • La Dernière Heure • La Libre Belgique • L'Avenir • La Nouvelle Gazette

N'hésitez pas à ajouter un titre si vous pensez encore à un autre média. Connaissez-vous peut-être aussi l'un-e ou l'autre activiste engagé-e dans l'affaire sur les médias sociaux ? Analysez leur manière d'écrire sur le procès.

QUESTIONS CRITIQUES à se poser lors de cet exercice

- Quelle influence peut avoir sur les lecteurs la manière dont un journal aborde un sujet ?
- Quelles images illustrent en général un article ? Qu'est-ce qu'il y a sur la photo ? Décrivez les images et leur choix.
- Pensez aux commentaires qui paraissent en ligne au bas de ces articles. Quel en est souvent la tonalité ?
- Pensez-vous que ces commentaires devraient être contrôlés ?
- Denk je dat, eenmaal een foute versie van een verhaal wordt verspreid, het nog mogelijk is om die fout recht te zetten?
- Estimez-vous que dans ce genre de débat, toutes les opinions doivent être entendues ou que certains messages devraient être bannis ?

QUESTIONS après la représentation

- Qu'est-ce qui vous a frappé dans la scène où les différents reporters et journalistes rendent compte de l'histoire Mawda ? Ont-ils/elles énuméré tous les faits ?
- Pensez-vous que ces journalistes vérifient toujours sérieusement leurs sources ?
- Un des journalistes n'a pas cessé de tirer la sonnette d'alarme mais il ne fut pas entendu. Qu'est-ce que vous en avez pensé ?
- Quelles peuvent être, à votre avis, les conséquences négatives du fait de vouloir annoncer le plus vite possible une nouvelle ?
- Pensez-vous qu'une fois qu'une version erronée d'une histoire est diffusée, il soit encore possible de rétablir la vérité ?
- Cherchez des articles sur le procès Mawda. Quelles images les accompagnent ? Photos, dessins, mèmes ? Il y avait aussi un dessinateur sur place au tribunal. Pourquoi pensez-vous qu'il y ait un dessinateur (droit à la vie privée du suspect) et que pensez-vous de ce genre d'images ? Voir l'exemple ci-dessous :



7. Aspect formel

Amener à l'intérieur ce qui se passe à l'extérieur. C'est l'essence même de ce que fait le théâtre. Pour cela, il n'en appelle pas seulement au texte, mais il s'appuie aussi sur une communication non verbale. En faisant particulièrement attention à un ou plusieurs 'signes théâtraux' pendant une représentation, le public comprend la cohésion entre la forme et le contenu au théâtre.

Il ne faut pas sous-estimer non plus le rôle que vous jouez en tant que public. Le théâtre est une forme de communication : sans public, le message n'arrive pas à destination. En plus, il y a souvent plusieurs interprétations. Essayez donc de questionner votre propre regard et de le comparer à celui des autres membres du groupe.

Petit conseil : demandez à différentes personnes dans le groupe de faire particulièrement attention aux différents éléments énumérés ci-dessous. Vous pourrez les évaluer ensemble après le spectacle.

Langage

- Quelles langues avez-vous identifiées ? Pourquoi pensez-vous que les auteurs de théâtre ont opté pour cet équilibre entre français et néerlandais ?
- Les parents de Mawda, Shamdin et Phrast, parlent le soranî, un dialecte kurde. L'avez-vous entendu quelque part (même si vous ne compreniez pas la langue) ? Est-ce que cela ajoute quelque chose au vécu du théâtre selon vous ?
- Les silences aussi peuvent être parfois très 'parlants' (donc, contenir du langage). En trouvez-vous un exemple dans cette pièce ?

Gestuelle, mimique et jeu

- Observez les expressions du visage (mimique) et la gestuelle des actrices et des acteurs. Comment changent-elles au fil des scènes ?
- Détectez-vous un passage où ce qui est dit (texte) ne concorde pas avec ce qui est montré (gestuelle) ? Quel sentiment cela suscite-t-il ?
- Les actrices et les acteurs interprètent différents personnages. Pouvez-vous définir des manières dont ils font cela ?
- Vous sentez-vous différent-e en regardant des scènes parlées ou chantées ? Comment le jeu change-t-il alors et quel en est l'effet ?

Apparence des acteurs et actrices, costumes

- Où se trouvent les acteurs et actrices au début de la pièce ? Quel effet cela donne-t-il ?
- Les acteurs et actrices changent souvent de personnage. Par quel moyen visualisent-ils/elles cela ?
- Observez les changements de costumes durant la pièce. Reconnaissez-vous des costumes de 'la vie réelle' ? Qu'est-ce qu'ils vous racontent sur la scène ?

Scénographie, décors, accessoires

- De quoi a l'air le décor ? Change-t-il au cours de la représentation ?
- Comparez le décor du début avec celui de la fin. Est-ce que cela a changé l'atmosphère à vos yeux ?
- Quels accessoires avez-vous observés ?
- Quel objet dans le décor pensez-vous surtout retenir ? Pourquoi ?

Sons et musique

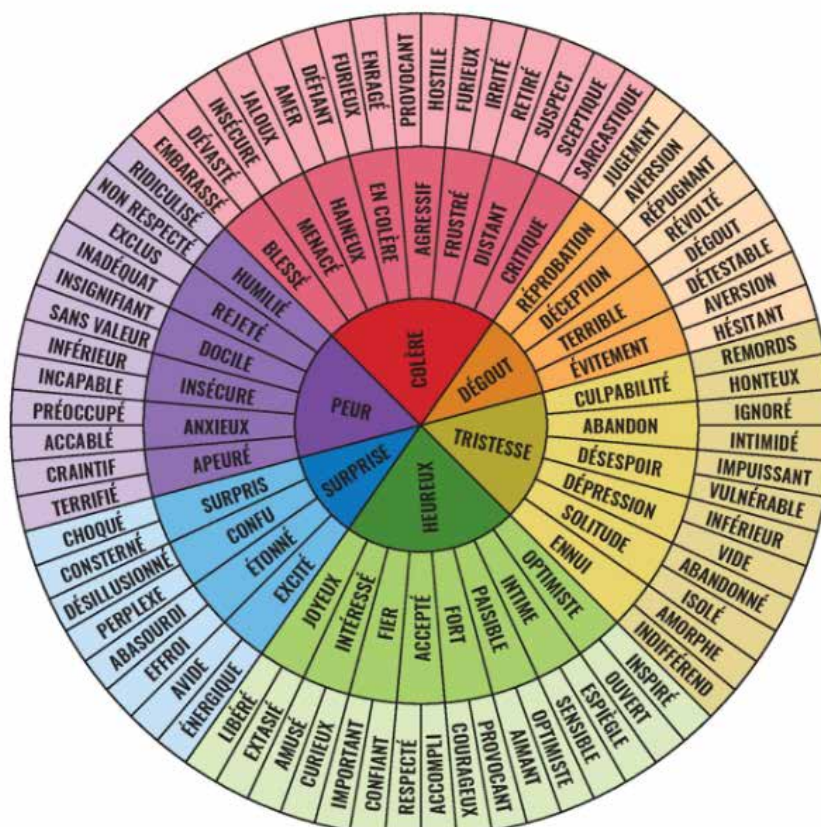
- Cette pièce de théâtre se sert de fragments audio et de projections vidéo. Trouvez-vous qu'ils donnent une valeur ajoutée ?
- Quel fragment audio retenez-vous surtout ? De quelle manière ?
- Quelles images vidéo retenez-vous surtout ? De quelle manière ?
- Qu'avez-vous trouvé de la musique ? Des parties chantées dans la pièce ? De quelle manière contribuent-elles à la pièce selon vous ?

8. Check émotionnel avec le groupe

Quels sentiments éprouvez-vous en sortant de la salle de spectacle ? C'est une question que nous aimons poser à toutes les personnes au sortir de nos salles. Personne n'est obligé-e de répondre, mais les réponses nous aident beaucoup à apprendre à mieux connaître les sensibilités de notre public.

Le théâtre est capable de susciter beaucoup d'émotions. Des sentiments positifs ou négatifs et toutes les nuances entre les deux : il n'existe pas de réponse correcte. Mais il est toujours intéressant de creuser un peu davantage qu'un simple 'c'était bien' ou 'je n'ai pas aimé du tout'. En plus, c'est un exercice qui invite à mieux s'écouter soi-même et à écouter autrui. Il est important de respecter l'opinion d'autrui, même si elle ne concorde pas avec votre propre sentiment.

Trouver un mot pour un sentiment n'est pas toujours chose aisée. Vous trouvez ci-dessous une roue émotive et quelques questions d'orientation pour vous mettre sur la bonne voie.



SOURCE

www.mentalfloss.com

QUELQUES QUESTIONS D'ORIENTATION

- Quelle a été votre première impression en lisant le titre de la représentation (*Mawda, ça veut dire tendresse*) ? Quelle a été votre réaction après avoir vu la pièce ? (attente vs. réaction)
- Quand vous avez ressenti l'une ou l'autre émotion pendant la pièce, avez-vous regardé autour de vous pour voir comment d'autres réagissaient ?
 - › Si oui, avez-vous observé des émotions analogues ou différentes ? Quel sentiment cela vous a-t-il donné ?
- Pour quelles parties de la pièce vous êtes-vous posé des questions ? Pouvez-vous essayer de les formuler ?
- Choisissez une scène qui vous a frappé(e) (dans un sens positif ou négatif) et donnez-en votre interprétation. Écoutez aussi les interprétations des autres membres du groupe. Quelles émotions font leur apparition ?
- Voudriez-vous revoir cette pièce et pourquoi ?

9. Directives pratiques pour une soirée de théâtre : comment se comporter ?

Pour certain-es, aller au théâtre est une habitude, pour d'autres, c'est un nouvel univers qui s'ouvre. Nous vous accueillons tous et toutes avec grand plaisir et nous tenons donc à vous mettre le plus possible à l'aise.

Aller au théâtre, c'est entrer dans un autre univers, dans une sorte de microcosme dans lequel on peut se détacher de la réalité quotidienne et en même temps réfléchir plus profondément sur ce qui se passe dans notre société. Nous espérons que la pièce continuera à vous interpeller après le spectacle et qu'elle suscitera des dialogues passionnants une fois que vous avez quitté le théâtre.

Afin d'assurer un déroulement aussi agréable que possible du spectacle pour le groupe, les accompagnant-es, les acteur-trices et le personnel du théâtre, voici quelques règles à suivre :

- éteindre les téléphones portables ;
- ni friandises ni boissons durant le spectacle ;
- silence et attention dès que les lumières s'éteignent.

Contrairement au cinéma, les gens sur la scène vous entendent parfaitement ;

- respectez les autres spectateur-trices, les acteur-trices et les technicien-nés. Au théâtre, tout se passe en direct (live) et cela demande beaucoup de concentration.
- Si vous avez apprécié le spectacle, n'hésitez pas à le montrer en applaudissant à la fin de la représentation. Et même si les acteur-trices ont déjà quitté le plateau, vous pouvez continuer à applaudir pour les appeler à revenir et à saluer encore le public pour le remercier.
- En fonction du Covid-19, nous divisons actuellement les écoles par bulles de classes. Si vous accompagnez des élèves/étudiant-es, prenez place parmi eux/elles.

Afin de faciliter un débat de suivi, nous recommandons aux accompagnant-es de sonder les premières réactions immédiatement après la représentation. Elles constitueront une source d'informations susceptibles d'être développées en classe et elles indiquent aussi quels sont les thèmes qui ont touché les participant-es de votre groupe.



« Témoigner était une nécessité »

Double entretien par Catherine Makereel avec Marie-Aurore d'Awans et Kristin Rogghe

Vendredi 12 février 2021, un premier verdict tombe dans l'affaire du décès de la petite Mawda. Un policier est accusé d'avoir tiré le coup de feu fatal et risque un an de prison avec sursis. Deux autres prévenus sont poursuivis en tant que présumés chauffeur et convoyeur de la camionnette, et risquent dix et sept ans de prison ferme. Si jusqu'à présent, l'attention médiatique s'est focalisée sur la famille endeuillée et le tireur, les deux derniers accusés sont presque passés inaperçus.

C'est sur le sort de l'un d'eux, Mr Del, que se penche « [Le prévenu que personne n'a entendu](#) », podcast réalisé par Kristin Rogghe. Après avoir assisté aux procès avec Marie-Aurore d'Awans et Pauline Beugnies, ces artistes s'interrogent sur l'injustice de la machine judiciaire et la déshumanisation des migrants à chaque étape. Et si la justice reflétait les rapports de force dans la société ? Avant de traduire leurs observations dans un spectacle prévu au KVS à l'automne, les trois jeunes femmes posent un regard plus sociologique sur ce drame, symptomatique d'après elles de défaillances structurelles. Nous avons rencontré deux de ces témoins critiques.

Pourquoi avoir réalisé un podcast sur l'affaire Mawda ?

KR Témoigner était une nécessité. Nous avons pu assister au procès alors que peu de gens ont eu cet accès direct. En comparant ce qu'on a vécu avec ce qui est sorti dans la presse, on sentait qu'il y avait une histoire pas du tout relayée. Une déshumanisation des migrants qui se poursuit jusqu'au tribunal.

Dans le podcast, vous pointez notamment une inégalité de traitement entre protagonistes.

KR L'inégalité dans le traitement se reflète à tous les niveaux. Bien sûr, dans les peines requises entre les différents prévenus (un an avec sursis pour le policier qui a tiré, dix ans ferme pour le présumé chauffeur et sept ans ferme pour le présumé convoyeur, NDLR) mais ça commence déjà par des « détails » comme l'installation dans l'espace. Le policier est face aux juges et comparait libre. Les deux prévenus kurdes-irakiens sont incarcérés et assis sur le côté opposé des parents. Dès le début, il y a eu un problème de traduction lorsqu'on s'est aperçu que la famille de Mawda et les deux prévenus ne comprenaient pas l'interprète qui ne maîtrisait selon lui que 70 à 80% de la langue sorani ! Puisqu'ils avaient accepté de travailler avec ce traducteur au départ, c'est comme si la justice considérait que cela suffisait pour eux d'avoir 70 à 80% de leur droit à être jugé dans une langue qu'ils comprennent.

MAD'A On leur a même demandé si cela leur convenait qu'on ne leur traduise qu'un résumé de ce qui se disait pendant les débats. Toutes ces petites choses, les unes après les autres, montrent qu'on ne met pas tout le monde sur le

même pied. Non, on ne fait pas le résumé d'une plaidoirie, surtout quand on risque 10 et 7 ans de prison. Ce qui est dingue en plus, c'est que les présumés chauffeur et convoyeur comparaissent dans deux procès en même temps, à Mons et à Liège.

Est-ce cette déshumanisation qui explique qu'un policier puisse tirer sur une camionnette avec des gens dedans ?

KR C'est dur à dire comme ça parce qu'il ne s'agit pas d'un seul policier : c'est tout un système de déshumanisation, et la politique migratoire l'encourage. Or à chaque incident ou drame avec des policiers ou policières, ils essaient d'invoquer des exceptions, des « pommes pourries ».

MAD'A Le système retourne toujours les situations. Pour Mawda, ils disent que c'est de la faute du conducteur si elle morte. Ou que les parents et la famille n'avaient pas à être là. Moi je pense que si les parents de Mawda avaient eu un autre choix pour aller en Angleterre, ils l'auraient pris. Avec le podcast, on voulait changer le sens dans lequel on raconte l'histoire. Cette fois, c'est le présumé chauffeur qu'on écoute. Coupable ou pas, tout le monde a le droit de s'exprimer et d'être entendu.

Pourquoi n'a-t-on pas entendu cette voix ?

KR Ce n'est pas un hasard s'ils sont passés à la fin, en tout dernier. Normalement le procès était prévu sur deux jours. A la fin des deux jours, nous n'avions pas entendu la parole des deux présumés passeurs, ni les plaidoiries de leurs avocats. On avait entendu en long et en large le policier et son avocat mais pas les deux autres. Donc, ils ont dû rajouter un

troisième jour quelques semaines après. Les deux premiers jours ont été largement médiatisés mais ce dernier jour l'était beaucoup moins. Pendant le procès, le policier a été humanisé par des récits de famille, et c'est bien, mais les autres ont été sans cesse diabolisés. Ironiquement, le troisième jour du procès tombait le 10 décembre, journée internationale de la déclaration universelle des droits humains. Pourtant, ce jour-là, devant ce tribunal, il m'a paru qu'il y avait des hommes et des sous-hommes. J'ai ressenti de la colère et on s'est dit qu'il fallait que la voix de Mr Del soit entendue. C'est plus facile de condamner quelqu'un à dix ans de prison quand on ignore qu'il y a un homme derrière avec des émotions, des rêves, une histoire et des gens qui l'aiment.

Y voyez-vous une justice de classe ?

KR Malheureusement, il y a clairement deux poids, deux mesures.

MAD'A Et un Iraquien sans papier, c'est le bas du bas du panier.

KR Les rapports de force dans la société ne s'arrêtent pas aux portes du tribunal. Très souvent, les gens qui n'ont pas de pouvoir n'arrivent même pas à avoir un procès, surtout si l. Combien de non-lieux quand la police est impliqué dans la mort d'une personne racisée ? Dans l'affaire Mawda, sans pression externe, il n'y aurait jamais eu de procès.

En quoi le traitement judiciaire de cette affaire est-il symptomatique ?

MAD'A Pendant tout le processus, l'histoire des parents a toujours été remise en cause. Le procès a commencé en débattant de la place exacte qu'occupait Mawda dans la camionnette au moment du tir. Est-ce si important ? Elle est morte de quoi ? D'une balle, ok, point. Cela a pris une matinée pour mettre en doute la parole des parents.

KR C'était très violent. Les auditions du médecin légiste et de l'expert balistique donnaient l'impression d'utiliser tous les moyens possibles pour rendre acceptable l'inacceptable. Si on raconte les faits, qu'un enfant de deux ans est mort à cause d'une balle tirée par un policier, la plupart des gens diraient que c'est inacceptable. Alors, durant des heures, les experts sont venus avec des détails sur la trajectoire du « projectile » lorsqu'elle a traversé la tête. Cela avait l'air d'être scientifique mais c'est normaliser l'inacceptable.

MAD'A Par ailleurs, il y a eu plusieurs versions, même sur P.V. : Des policiers auraient dit qu'elle était tombée ou même que des migrants auraient utilisé la tête de l'enfant pour casser une vitre. Le légiste avait exclu la mort par balle sans même se rendre sur place. Ce désir de camouflage n'est pas

l'initiative d'un homme mais d'un système.

Que pensez-vous des dix ans requis pour le présumé chauffeur ?

MAD'A Le Ministère Public a requis dix ans car il y a récidive vu qu'il a déjà été condamné en France. Il avait à peine 18 ans à cette époque.

KR On mélange souvent deux termes : trafic d'êtres humains et traite d'êtres humains. Le trafic d'êtres humains, c'est aider des gens à passer des frontières en échange d'un avantage. Le problème qui n'est pas discuté, c'est qu'il n'y a quasiment pas de voie légale pour demander l'asile même pour des gens qui y ont droit. Ils ne peuvent pas arriver légalement ici pour le faire.

MAD'A On sait très bien que des gens se retrouvent à conduire des véhicules ou des embarcations parce qu'eux-mêmes veulent passer. Ils le font pour payer moins en prenant le risque d'une responsabilité accrue s'ils se font prendre.

KR Il n'est même pas prouvé que Mr Del était au volant lors de la course-poursuite fatale. La présence de son ADN pourrait s'expliquer autrement. Il n'y a aucun témoignage qui le désigne et plein de déclarations contradictoires. Le policier lui-même a reconnu quelqu'un d'autre. Ce qui est étrange, c'est que pour la faute qui n'est pas contestable, c'est-à-dire le tir, tout le monde cherche des arguments à décharge. Par contre, là où il n'y a aucune preuve ferme, que Mr Del était ou non au volant, il n'y a aucune présomption d'innocence.

MAD'A Au tribunal, Mr Del a essayé de s'expliquer en peu de mots. « Je suis ne suis pas un trafiquant d'êtres humains. Je suis coiffeur, et j'ai des rêves dans ma vie ».

Il y a eu d'autres affaires de personnes décédées au contact de la police. Voyez-vous un lien ?

KR Il y a un réel problème d'impunité de la police. Pour réparer la confiance de la population, la police doit reconnaître les problèmes structurels et mettre fin à la culture du silence et de tolérance de choses intolérables comme le racisme.

MAD'A Il faut se rappeler qu'à l'époque de Semira Adamu, il y a eu une vague de régularisations et la démission du Ministre de l'Intérieur. Ici, les parents de Mawda ont dû attendre plus de neuf mois pour avoir une régularisation temporaire reconductible, alors que leur fille est enterrée ici. A la mort de Semira, tout le monde était scandalisé de ces gens traités comme des moins que rien. Mais en faite, cela est allé de pire en pire. C'est pour ça qu'il faut une enquête parlementaire.

Texte Méduse de *Mawda, ça veut dire tendresse*

Tu vivais parmi les morts, dans les noires profondeurs
que tu as fuies, espérant trouver la lumière
toutes ces années, c'est de toi qu'émanait la seule lueur
toi, dont la beauté les aveuglait tous

*Qui ne voulait de ton sein comme refu-uge ?
Ah, Médu-use ?*

Poséidon t'a aperçue et t'a violée, en furie
sauvagement mû par ses infernales hormones
Athéna estimant que tu devais payer cette infamie
t'a aussitôt transformée en gorgone

Tes ravissantes boucles devinrent serpents
et qui te regardait se changeait en pierre
ton coeur gela, tes yeux s'enflammèrent
les serpents sur ta tête susurraient sournoisement

*Où est la petite fille si câline, de jadis ?
Ah, Médu-use ?*

Tous craignaient tes serpents retors
évitait ton regard où gisait la dépouille de la mort
personne n'osa t'assassiner, sauf Persée
qui vit ton terrifiant reflet dans son bouclier

Il te tranche la tête, les serpents flageolent
ta tête dévale les montagnes en une course folle
on dit que des flots de sang, Pégase est né
cet indomptable cheval ailé

*Es-tu muse, monstre ou monstrueuse mu-use ?
Ah, Médu-use ?*

Après ta mort encore, ta tête ne cesse de rouler
ils sont nombreux à t'avoir comme mascotte sur leur bouclier
tu es même devenue le nom d'un vaste coup de filet
de la police, qui veut expulser les 'immigrés'

'Opération Méduse', n'est-ce pas poétique
cela donne aux agents un pouvoir mythologique
quiconque franchit illégalement la frontière
sous la peur, dans la traque, se change en pierre

*Ton nom n'est-il pas la plus parfaite ru-use ?
Ah, Médu-use ?*

Ton nom désigne souvent des animaux de mer
leurs tentacules gélatineuses évoquant ta crinière
ne peux-tu voir les noyés, sales méduses
échouées sur une terre qui s'espérait promise

Sous ton nom, des atrocités s'édulcorent
on abuse de toi, encore et encore,
et si sous tous les mythes, dans le noir, se terre
toujours une petite fille qui rêve de la lumière

Ah, Méduse, Méduse